

Président + élections	Premiers ministres <b>AN</b>	Divers
Mai 1974 : 1 <sup>er</sup> tour : FM 43.3 % VGE 32.6 % 2eme tour : <b><u>VGE 50.8 %</u></b> FM 49.2 %	1974 – 1976 Jacques CHIRAC	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bipolarisation de la vie politique très forte ( 1<sup>er</sup> tour 2 candidats de droite + PS # 91% des exprimés )</li> <li>changements : majorité 18 ans / contraception libérée / IVG / divorce consentement mutuel</li> <li>conjoncture déprimée avec le 1<sup>er</sup> choc pétrolier</li> </ul>
	1976 – 1981 Raymond BARRE  <b>législatives en 1978 : 48.6% à gauche au 1<sup>er</sup> tour, mais majorité à droite au 2eme tour</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>redressement des grands équilibres ( budget, commerce extérieur ) même si l'inflation reste élevée</li> <li>dec 1976 RPR avec J Chirac / Maire de Paris en 1977</li> <li>fev 1978 UDF – discours sur le bon choix à la veille des législatives</li> <li>affaires des diamants de Bokassa ( 1973 ) - canard enchaîné – et autres affaires assombrissent la fin du septennat</li> </ul>
Mai 1981 1 <sup>er</sup> tour VGE 28.3% FM 25.8% 2eme tour <b><u>FM 51.7 %</u></b> VGE 48.3 %	1981 – 1984 Pierre MAUROY  <b>législatives dans la foulée 1981 : le PS a la majorité absolue des sièges 285 ...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>nationalisations</li> <li>39 h / retraite 60ans / 5<sup>e</sup> semaine congés payés / lois Auroux sur les conditions de travail dont l'expression dans l'entreprise .</li> <li>décentralisation</li> <li>dévaluations</li> <li>juin 1984 : école libre</li> </ul>
	1984 – 1986 Laurent FABIUS  <b>Législatives 1986 : droite : 44.8 % gauche 32.7 % FN 9.8 %, PC en dessous de 10%</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fabius récupère les efforts positifs de la « rigueur » dès la fin de 1984</li> <li>Scrutin à la proportionnelle</li> <li>Otages Liban</li> <li>Rainbow Warrior été 1985</li> <li>Débat avec Chirac oct 1985</li> <li>Inflation en dessous de 5%</li> </ul>
	1986 – 1988 Jacques CHIRAC	<ul style="list-style-type: none"> <li>Privatisations non par ordonnances (refus de FM ) mais par la voie parlementaire</li> <li>Libération des prix</li> <li>Acquis sociaux de 81 non remis en cause mais suppression de l'IGF et autorisation administrative de licenciement</li> <li>Sept 1986 attentats + projet de loi Devaquet sur la sélection à l'entrée de l'université</li> <li>Rétablissement scrutin majoritaire</li> <li>Avril 1988 : gendarmerie d'Ouvéa</li> </ul>
Avril 1988 1 <sup>er</sup> tour FM 34% JC 19.9 % ... JMLP 14.3 % 2eme tour <b><u>FM 54 %</u></b> JC 46 %	1988 – 1991 Michel ROCARD  <b>législatives juin 1988 : la gauche a une majorité relative : 275 / 575</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réferendum sur le statut de la nouvelle calédonie =&gt; oui</li> <li>RMI</li> <li>80 % d'une classe d'âge au BAC</li> <li>tensions au sein du PS</li> <li>progrès de l'abstention</li> <li>premières affaires incriminant les partis politiques</li> <li>1989 bicentenaire de la Révolution + Berlin</li> <li>guerre du Golfe</li> </ul>
	1991 – 1992 Edith CRESSON	<ul style="list-style-type: none"> <li>éclatement de l'offre politique, multiplication des mouvements : écologistes .. interférences des consultations électorales ... dispersion des électorats</li> </ul>

	1992 – 1993 Pierre BEREGOVY  <b>mars 1993 législatives : UPF :39.6% PS 17.3% Droite 84% des sièges</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• peu de temps pour agir</li> <li>• mouvements sociaux</li> <li>• FM parle de sa maladie</li> </ul>
	1993 – 1995 Edouard BALLADUR	<ul style="list-style-type: none"> <li>• emprunt d'État à succès + attaques sur le franc + privatisations</li> <li>• manifestations de l'enseignement public</li> <li>• en juin 94 les européennes voient le progrès des « protestataires » Villiers ,Tapie, Le Pen</li> <li>• FM pris à partie vis à vis de son passé vichyste</li> </ul>
Avril 1995 : 1 <sup>er</sup> tour LJ 23.3% JC 20.8% 2eme tour <b>JC 52.6 %</b> LJ 47.4	1995 – 1997 Alain JUPPE  <b>législatives avril 1997 : gauche plurielle 42 % majorité sortante 36 % FN 15 %</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas de dissolution en 95</li> <li>• Dénonciation des responsabilités de l'État dans la déportation des Juifs</li> <li>• JC prend l'initiative à l'automne 95 =&gt;</li> <li>• Mouvement social fin 1995</li> <li>• Professionnalisation armée</li> <li>• Augmentation du SMIC mais de la TVA aussi</li> <li>• Taux 0 pour accès à propriété</li> <li>• Augmentation des impôts sur les sociétés</li> <li>• Dissolution en 1997 par JC pour prendre la gauche de cours</li> </ul>
	1997 – 2002 Lionel JOSPIN  24.09.2000 référendum sur le quinquennat : 73% de oui mais 70% d'abstention	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 35 heures</li> <li>• emplois jeunes 350.000</li> <li>• allocations familiales soumises à des conditions de revenus</li> <li>• poursuite des privatisations</li> <li>• régularisations + naturalisations</li> <li>• hésitations vis à vis du domaine sécuritaire</li> <li>• Allègre réforme des TPE</li> <li>• PACS – parité – décentralisation</li> <li>• Multiplication de groupes non affiliés aux partis, centrés sur des enjeux locaux .</li> </ul>
Avril 2002 1 <sup>er</sup> tour JC 19.8 % JMLP 16.8 % LJ 16.1 2eme tour <b>JC 82.2 %</b> JMLP 17.8 %	2002 - Jean Pierre RAFFARIN  <b>législatives juin 2002 : UMP 34.2 % PS + rad 25.2 % FN 11.1 %</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 200.000 voix séparent Jospin et Le Pen au premier tour du 21 avril</li> <li>• dispersion des voix ( 16 candidats )</li> <li>• conjoncture qui explique : mondialisation + insécurité +</li> </ul>
	2005 – Dominique de Villepin	<ul style="list-style-type: none"> <li>• nommé après la défaite du OUI au referendum</li> <li>• conflit avec NS</li> <li>• flambée de violence automne 2005</li> <li>• printemps 06 : CPE + manifestations</li> </ul>
Mai 2007 1 <sup>er</sup> tour partic° 83,7 % NS : 31,1% SR : 25,8% FB : 18,5 % 2eme tour : <b>NS : 53%</b> SR : 47 %	2007 : François Fillon (=> 2012)	

Crise de la représentation politique selon JF Sirinelli *La France de 1914 à nos jours* PUF 2004 :

On est passé en effet d'une situation où jusqu'aux années 1980 les ¾ des électeurs votaient pour des partis du gouvernement à une nouvelle configuration où si l'on totalise abstentions, suffrages pour l'extrême droite et vote protestataire de gauche, plus de la moitié de » l'électorat s'est abstenu ou a voté pour des candidats qui se plaçaient en dehors du système politique et qui, le plus souvent, le rejetaient .